

Rapport sur le projet : Inscription de la classe de 1G3 au concours de la flamme de l'égalité - 2022-2023

Objectifs :

- Sensibiliser les élèves aux enjeux mémoriels en Histoire Géographie autour du thème de l'esclavage.
- Coopérer dans un groupe et adopter une démarche de projet.

Le contexte du projet

Ce projet a été développé dans la classe de 1G3 qui a accepté de s'investir dans ce concours. La démarche que j'ai choisi d'adopter avec eux est de les laisser choisir la forme du rendu et de ne leur apporter qu'une aide sur le fond historique et sur le cadrage du sujet; en leur laissant un maximum de liberté dans le fonctionnement du travail de groupe. Le but était ainsi de les rendre véritablement acteurs du projet de la conception à la réalisation finale.

La question qui s'est rapidement posée a été la visite du lieu de mémoire puisque le lycée Raynouard localisé à Brignoles (83) reste assez en retrait vis à vis des espaces de mémoire liés à l'esclavage. Une solution qui a été trouvée fut celle de la visite des Archives Nationales d'Outre-Mer situées à Aix-en-Provence. Celle-ci a pu être planifiée rapidement pour la journée du 13 décembre 2022 dès les vacances de Toussaint et nous avons reçu une aide très appréciable de la part du personnel des ANOM pour organiser cette visite, mais aussi pour commencer à cadrer le sujet avec les élèves.

La séance de cadrage du mercredi 30 novembre 2022

Cette séance d'une heure avait comme objectif de présenter les modalités pratiques du concours (*voir figure 1.a et b*) en insistant sur :

- la nature du projet et les formes possibles du rendu.
- le calendrier des étapes à suivre pour déposer le rendu du projet le 31 mars 2023.
- un point sur les droits d'auteur et sur les sources à utiliser.

Elle a également permis de faire un rappel notionnel sur le thème de l'esclavage et sur les différentes formes du travail d'un esclave. Cette question de l'esclavage a déjà été traitée par les élèves au cours de leur parcours scolaire en classe de 4^{ème} et de 2^{nde}, mais le thème des différentes formes de travail réalisées par les esclaves est peu abordé dans le cadre du programme et était pour beaucoup d'élèves de la classe une réelle découverte.

Il s'agissait donc de mettre en avant les différentes tâches du travail servile que l'on pouvait retrouver dans une habitation. Une typologie a donc été produite à partir du document de cadrage du concours de la flamme de l'égalité en isolant cinq catégories d'esclaves : les cultivateurs, les esclaves domestiques, les travailleurs qualifiés, les commandeurs et les esclaves urbain. Cela a permis également de renseigner les élèves sur les formes du travail et les résistance au travail forcé tels que le marronnage ou les chants d'esclave.

Figure 1.a - Document de cadrage fourni aux élèves sur les formes du projet et le respect du code de la propriété intellectuelle.

Les formes possibles de votre projet :

	Exemples de projets	Formats - le document ne doit pas excéder 700 Mo
Un projet graphique ou textuel	Récit, nouvelle, conte, poème, album, bande dessinée, pièce de théâtre, journal, etc.	En format pdf et n'excédant pas les 20 pages
Un document sonore ou vidéo	Court-métrage, film d'animation, captation de pièce de théâtre, chorégraphie, chanson, émission de radio, reportage, etc.	En format mp3, mp4, mov ou avi, et ne doit pas excéder 4 minutes (génériques inclus)
Un diaporama	Diaporama, histoire dessinée, biographie illustrée, magazine, etc.	En format pdf ou PowerPoint et n'excédant pas 30 vignettes (attention il ne peut comporter de modules sonores)
Une production matérielle	Sculpture, jeu de société, livre, affiche, fresque, carte, maquette, etc.	Doit être filmée ou photographie et présentée dans un des trois formes précédentes,
Un projet numérique	Blogs, site internet, jeu numérique, mur digital, etc.	Doit être transmis dans un des trois premiers formats

Attention, il n'y a pas de limite à votre production : les limites ne concernent que les parties que nous enverrons au jury, nous pouvons très bien choisir d'envoyer qu'une seule partie prédéfinie (bande annonce, extrait d'un roman...) en évoquant le reste de votre travail.

Respecter le code de la propriété intellectuelle :

Chaque source d'une œuvre utilisée doit être mentionnée explicitement dans les projets : Vous ne pouvez utiliser que des documents qui sont passés dans le domaine public (explicitement mentionné ou si l'auteur est mort depuis plus de 70 ans) en citant explicitement l'auteur et les références du document (titre nature, date...) de la façon suivante :

Pour un livre : non de l'auteur, *titre de l'œuvre*, lieu d'édition, éditeur, année de publication.

Exemple : Aimé Césaire, *Toussaint Louverture, La Révolution Française et le problème colonial*, Paris, Présence Africaine, 1961.

Pour un tableau : nom de l'artiste, *titre du tableau*, date de son exécution, lieu où il est conservé.

Exemple : François-Auguste Biard, *L'abolition de l'esclavage dans les colonies*, 1848, château de Versailles.

Pour un film : *titre du film*, nom du réalisateur, pays, année de sortie en salle, durée.

Exemple : *Twelve Years a Slave*, Steve McQuern (II), États-Unis, 2013, 133 min.

En cas de non respect de cette règle, votre travail et votre production peut être annulés

Figure 1.b - Document de cadrage fourni aux élèves sur les différents rôles des esclaves, les formes du travail et les résistances au travail forcé.

Thème : Travailler en esclavage

Définition - Esclave vient du latin « *sclavus* » qui signifiait « slave ». Au Moyen-Âge, les slaves étaient largement représentées parmi les populations serviles en Méditerranée et au Moyen-Orient. L'esclavage a existé dans toutes les sociétés sédentaires depuis le néolithique, dans toutes les régions du monde.

Les différents rôles des esclaves

	Caractéristiques
Les cultivateurs ou « esclaves de terre »	Ils représentent 70 à 80% des esclaves. Ils travaillent dans les champs et dans les industries d'une habitation (nom donnée à une plantation). Ces esclaves sont les moins bien traités, leurs corps sont usés (ils souffrent d'arthrose, malnutrition, maladie infectieuse). Leur espérance de vie est en moyenne d'une trentaine d'années.
Les esclaves domestiques ou « esclaves de maison »	Ils réalisent les tâches dans la maison du propriétaire. Ils peuvent être spécialisés (tailleurs, couturières, perruquiers, cuisiniers, blanchisseuses...) ou non spécialisés pour le service. Les femmes sont majoritaires dans le domaine des soins et sont par conséquent exposés aux violences sexuelles. Cette vie qui semble plus confortable est aussi très contraignante : les servantes dormaient par exemple au coin de la chambre des propriétaires.
Les travailleurs qualifiés ou « esclaves à talents »	Ce sont les esclaves les plus chers à l'achat qui disposent d'un savoir-faire technique (raffineur, tonnelier, charpentier, cuisinier...). La plupart de ces emplois qualifiés sont inaccessibles aux femmes.
Les commandeurs Dans les grandes plantations, il y a des gérants/économistes et petits chefs.	Ils dirigent les travaux des champs et exercent une surveillance sur les autres esclaves. Armé d'un fouet, il inflige des châtiments et dispose de privilèges matériels par rapport aux autres esclaves. Cette fonction est attribuée en très grande majorité à des hommes.
Les esclaves en ville	- esclaves domestiques et à talents (voir ci-dessus) - Les manutentionnaires ou « nègres d'embarquement » ou de « pirogue » - les ouvriers de terrassement ou d'aménagements urbains : Les « esclave de pelle » - ils peuvent appartenir au roi (Atelier Colonial)

Les formes du travail

Travail dès 6 ou 8 ans, du lever au coucher du soleil (la nuit lors des récoltes importantes) sauf le dimanche selon le *Code Noir*.

Le travail peut être organisé soit par le système des ateliers (groupes en fonction de l'âge et des conditions physiques), soit par le système des tâches (quotas à accomplir sur une durée).

Les esclaves peuvent également travailler pour eux mêmes : en travaillant un lopin de terre (abattis) pour subvenir à leurs besoins selon le *Code Noir*, ou avec le louage (louant leur force de travail)

Résistance au travail forcé :

- ralentir la production - lenteur critiquée par les européens qui devient un préjugé racial.
- le sabotage des moyens de production (incendies, destructions)
- la fuite ou marronnage (Petit marronnage à proximité des habitations, ou grand marronnage)
- les chants de travail

La journée du mardi 13 décembre 2022

• La matinée aux Archives Nationales d'Outre-Mer

Durant deux heures, la classe de 1G3 s'est rendue aux Archives Nationales d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence. Cela leur a permis de découvrir le fonctionnement et les intérêts mémoriels des archives et d'être confrontés à des documents anciens datant du XVII^e au XIX^e siècle et traitants du thème « Travailler en esclavage ».

Figure 2. a et b - Visite des Archives Nationales d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence



La classe a été divisée en deux groupes, et a effectuée de manière alternative une visite guidée des archives (voir figure 2.a), et un travail de remplissage d'un questionnaire sur différents documents d'archive (voir figure 2.b) mentionnés ci-dessous :

- *Carte des établissements de la Côte d'Afrique* (1780).
- *Edit de mars 1685 ou « code noir »*.
- *Journal de l'habitation Reiset, Lamentin (Guadeloupe), 1841.*
- *Plan perspective des biens de Monsieur Cassagniard situés au haut du Cap, isle Saint-Domingue. Habitation, plan d'ensemble des bâtiments* [1760].
- *Procès-verbal d'interrogatoire de Laurence, esclave, accusée de marronnage, Martinique, 21 septembre 1711.*

Cela a contribué à faire prendre conscience aux élèves des enjeux mémoriels liés à la conservation de ces documents puisque c'était la première fois pour la très grande majorité d'entre eux qu'ils se rendaient dans des archives. Suite à notre visite, le personnel des ANOM nous a envoyé les documents sur lesquels nous avons travaillé durant cette demi-journée afin qu'ils nous servent de support. De plus, certains élèves ont utilisé le site de recherche des archives - <https://recherche-anom.culture.gouv.fr> - pour obtenir des documents qui devaient servir à la production finale commune.

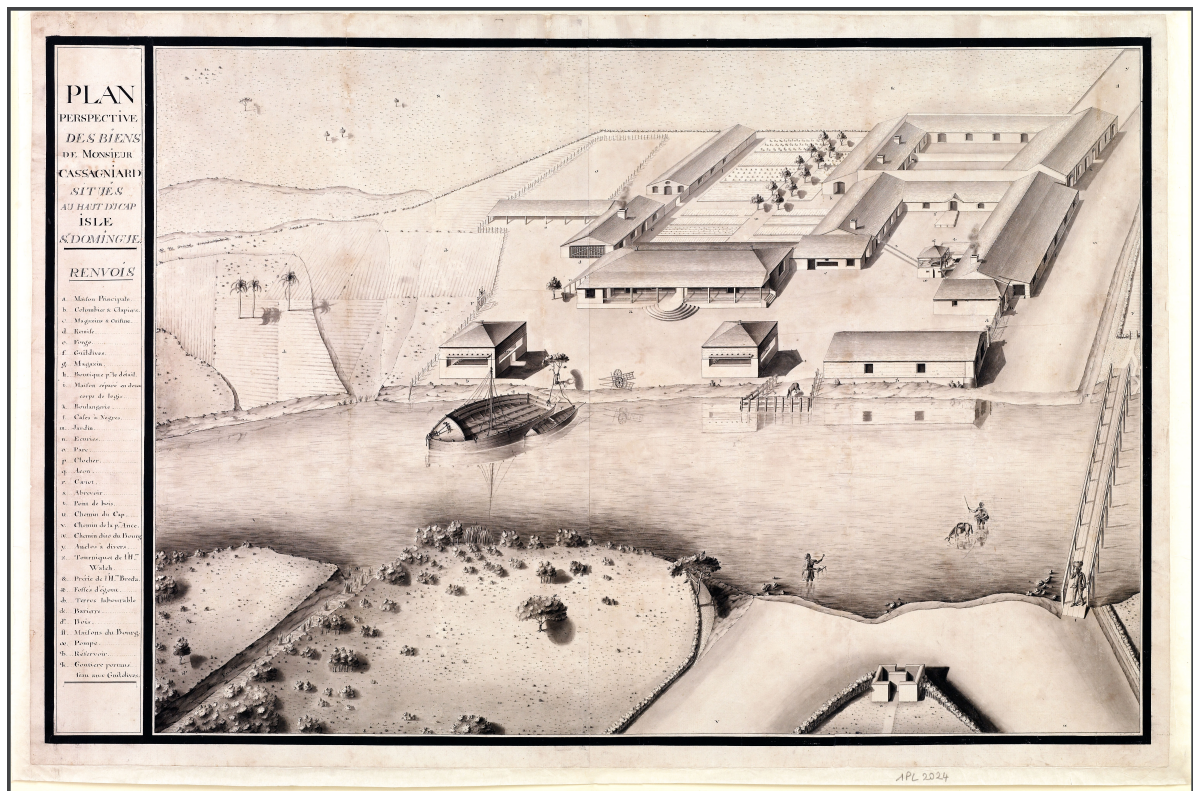
- **Retour et réflexion sur le projet de la classe**

Les deux heures d'Histoire Géographie de l'après-midi ont permis aux élèves de s'exprimer sur leurs ressentis de la visite effectuée le matin et de définir la forme que devait prendre le projet en classe. Ceux-ci ont décidé de produire une carte interactive mettant en avant différents lieux d'une plantation à sucre du XVIII^e siècle en se concentrant sur les différentes formes du travail et/ou de ses conséquences dans chaque espace de l'habitation. Ils se sont appuyés sur le document travaillé le matin aux archives nommé *Plan perspective des biens de Monsieur Cassagniard situés au haut du Cap, isle Saint-Domingue. Habitation, plan d'ensemble des bâtiments* (voir figure 3).

Voici les différents lieux mis en avant :

- 1) **La maison du maître** : les esclaves domestiques / le maître et ses esclaves.
- 2) **Les espaces de culture de la canne à sucre** : le travail du contremaître / le travail des « esclaves de jardin ».
- 3) **L'espace industriel de production de sucre/rhum** : le travail d'un esclave à talent (raffineur).
- 4) **Les « cases à nègres »** : la reproduction contrainte des esclaves / les espaces de culture personnelle dans le jardin attenant.
- 5) **Le port de l'habitation** : le travail de l'esclave piroguier.
- 6) **Le cimetière** : les conséquences du travail forcé sur les corps des esclaves.
- 7) **Les espaces forestiers environnants** : les formes de résistance au travail comme le marronnage.
- 8) **La rivière et les canaux** : le rôle des « noirs de pelle ».

Figure 3. *Plan perspective des biens de Monsieur Cassagniard situés au haut du Cap, isle Saint-Domingue. Habitation, plan d'ensemble des bâtiments.*



Chaque espace sera traité par un ou deux groupes de 2 à 3 élèves en fonction de sa complexité.

Les objectifs sont les suivants :

- Permettre à chaque groupe d'insérer un document de leur choix au sein de la carte interactive (dessin, texte, vidéo, bande sonore...).
- Présenter le fonctionnement de chaque espace et faire le lien avec la thématique « travailler en esclavage ».
- Rendre l'ensemble attractif et pédagogique pour un public large en vue d'une mise en ligne sur le site du lycée et d'une présentation aux élèves de Seconde.

Les points de cadrage du mardi 13 décembre 2022 au 31 mars 2023

Après cette visite et cette séance de définition du projet, nous avons effectué une mise au point régulière et quasiment hebdomadaire pour mettre en avant les difficultés rencontrées par les différents groupes et les modifications éventuelles à effectuer. Un élève de la classe a pris en charge la seconde difficulté face à laquelle nous nous trouvions, celle de la création numérique de la carte interactive. Pour présenter notre production, le choix le plus pertinent qui permettait de respecter les règles de format était celui de la réalisation d'une vidéo de démonstration sur l'utilisation de la carte interactive. En effet, l'ensemble des contenus de la carte que ce soient les vidéos ou les documents visuels dépassaient les limites fixées par le concours. Cette vidéo permettait alors de mettre en avant le travail réalisé par l'ensemble des groupes et de laisser le jury la possibilité d'apprécier la qualité des différents thèmes abordés notamment par le biais du dossier pédagogique fourni ici. Toutes les photographies et musiques qui ont servi de base à cette réalisation sont libres de droit, et une grande majorité des documents ont été cherchés sur le site des ANOM soit pour s'en servir comme modèle, soit en tant que document d'illustration.

La portée du projet dans l'établissement

Cette carte interactive sera aussi diffusée dans le cadre scolaire puisque cette dernière sera mise en ligne sur le site internet Atrium du lycée Raynouard pour être accessible par l'ensemble de la communauté éducative. Nous avons convenu avec la direction du lycée d'organiser une courte présentation par les élèves de 1G3 dans chaque classe de Seconde en présentant les modalités du concours de la flamme de l'égalité, la visite du site des ANOM, le choix et le fonctionnement de la carte interactive. Cela devrait être réalisé lors de la semaine du 9 au 12 mai 2023 dans le cadre de la journée de mémoire de l'abolition de l'esclavage du mercredi 10 mai.

Le choix de présenter ce travail aux classes de Seconde s'explique par le fait que ce niveau est sujet en Histoire Géographie à l'étude du thème de la traite négrière et de ses conséquences dans les colonies avec la mise en place des systèmes d'exploitation tels que les *encomiendas/engenhos* ou encore sur les conséquences de cette colonisation sur l'Etat Royal et la société française. Le thème est d'ailleurs très ciblé sur le chapitre intitulé « *L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde* » ».

Aperçu du travail réalisé

• Figure 4. Accueil de la carte interactive

Réalisé à partir du site internet du concours de la Flamme de l'Egalité et de la réflexion personnelle des élèves sur le travail produit cette année.

Créé en 2015, le concours La Flamme de l'égalité est à l'initiative du Conseil national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage.

Fruit des recommandations de la loi du 21 mai 2001 dite Loi Taubira, le concours permet aux élèves de mener une réflexion citoyenne en s'appuyant sur l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Ce concours est accessible des classes de CM1 à la Terminale et les différents prix sont attribués aux gagnants des académies et au niveau national. Le compte rendu des classes laisse place à la créativité grâce à la diversité aux supports utilisables.

Une expérience intéressante

Le projet du concours de la flamme de l'égalité a permis à l'ensemble de la classe d'approfondir le difficile et intéressant sujet de l'esclavage, plus particulièrement de la traite négrière, qui ne dura pas moins de 4 siècles. Au cours de notre scolarité, nous avons souvent abordé la notion d'esclavage, mais jamais dans sa profondeur, alors, grâce à nos nombreuses recherches et la visite des archives d'Outre-Mer, nous avons pu nous immerger dans ce que pouvait être la vie des esclaves dans les plantations, et ainsi mieux comprendre et s'approprier de plus larges connaissances.

L'abolition de l'esclavage, ce qu'il faut savoir!

Afin d'acquérir des connaissances, pour participer au concours de la Flamme de L'égalité, nous avons fait, avec notre professeur, une sortie scolaire. Cette sortie s'est déroulée aux archives nationales d'Outre-Mer à Aix-en-Provence, durant laquelle nous avons visité les lieux puis travaillé sur des documents antiques concernant les colonies françaises et l'esclavage. Cette visite nous a permis de mieux comprendre notre histoire, mais aussi de pouvoir vous présenter ce site aujourd'hui.

La Flamme de l'égalité, quels apports pour nous ?

En France, l'abolition de l'esclavage s'est officialisée grâce au gouvernement provisoire de la deuxième république, le 27 avril 1848. Cependant, cette loi a subi de nombreuses modifications jusqu'à être supprimée le 20 mai 1802 par Napoléon Bonaparte. Il faut aussi savoir que cette avancée sur l'égalité entre les Hommes n'a pas été sans mal. En effet, beaucoup de personnes se sont battues et ont risqué leur vie. Il est donc important de se souvenir d'eux et de leurs héritages. On peut citer : Christiane Taubira avec la loi Taubira, qui consiste à reconnaître l'esclavage en tant que crime contre l'humanité, ou encore la commémoration sur l'abolition de l'esclavage qui a lieu tous les 10 mai depuis 2006. Il est primordial de ne pas oublier ces événements passés qui constituent notre histoire, mais surtout qui ont forgé notre présent.



Qui sommes-nous ?

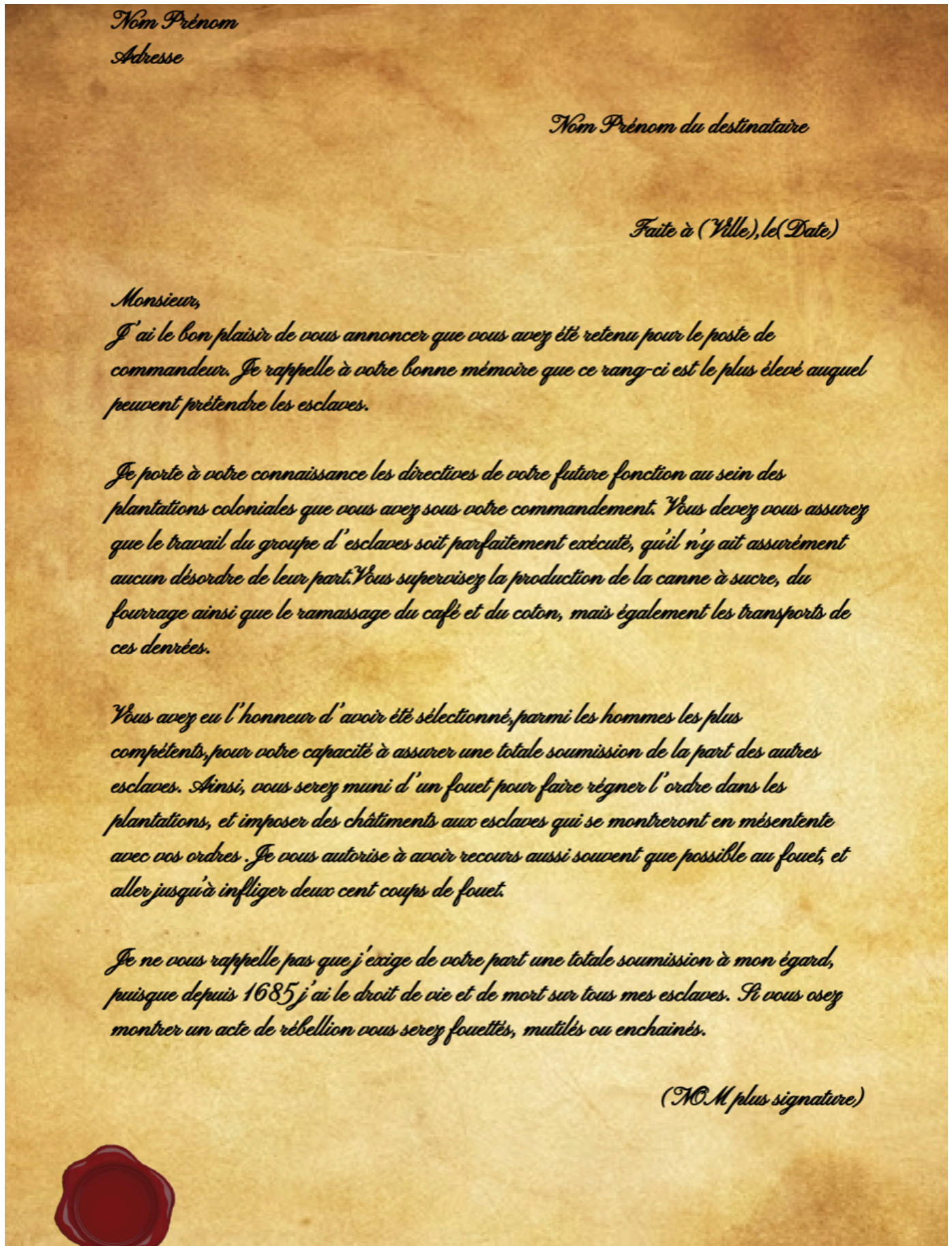
Liste des documents réalisés par les élèves au niveau de la carte interactive :**1. Le cimetière**

L'objectif du travail réalisé a été de montrer les différentes conséquences du travail sur les corps des esclaves tels qu'ils pourraient être observés par un médecin légiste actuel. Les élèves de ce groupe ont donc réalisé le contenu d'un rapport médico-légal.

Figure 6. Le rapport médico-légal des conséquences du travail sur les corps d'esclaves**2. Le contremaître**

Le document produit ici est un modèle d'une lettre écrite en vieux français avec l'aide de l'enseignante de Français de la classe. Il s'agit d'un document de nomination par le maître de l'habitation d'un contremaître. Cela montre le caractère ambigu de ce rôle du contremaître qui est à la fois privilégié vis à vis des autres esclaves mais ne demeure pas moins dans une condition servile.

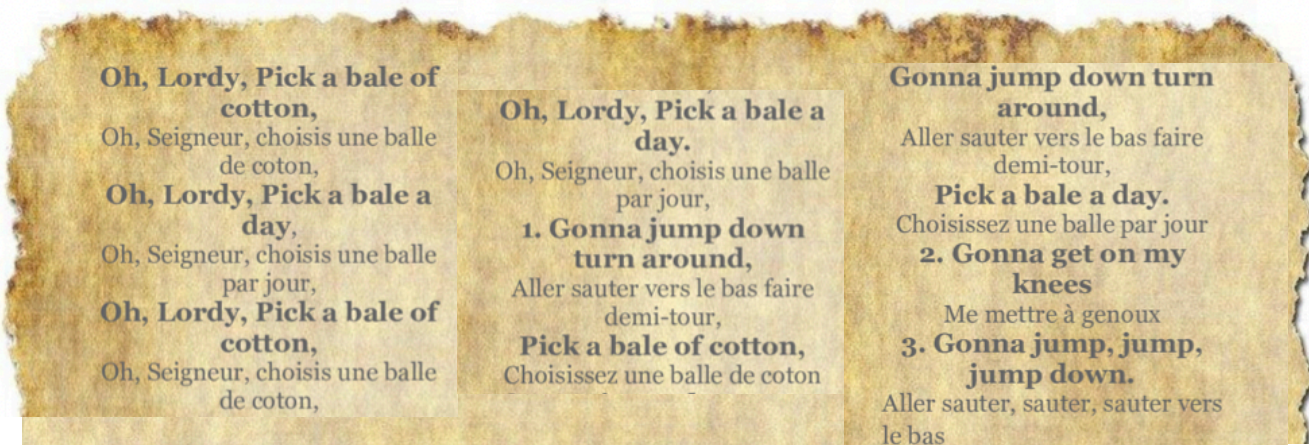
Figure 7. La lettre de nomination du contremaître.



3. « Les esclaves de jardin »

Le document présenté ici est un extrait d'un chant de travail afro-américain ou *Work Song* et traduit par les élèves concernant la récolte du coton. Il permet d'appréhender une forme de résistance face à la condition servile : celle du chant qui rythme à la fois le travail des « esclaves de jardin » et leur permet de forger une unité face au maître. Le document est accompagné d'une courte définition d'une *Work Song* et de ses enjeux dans le cadre du travail des esclaves.

Figure 8. Extrait d'une *Work Song* ou chant de travail intitulé « Pick a Bale of cotton »



4. Les cuisines

Les cuisines de l'habitation sont ici décrites à travers deux documents qui mettent en avant le travail des esclaves domestiques : un texte d'explication du travail en cuisine et une recette de cuisine du Gombo que l'on retrouve dans la cuisine créole et qui reprend des éléments des différentes cuisines française, africaine et amérindienne.

Figure 9. a et b. La présentation du travail en cuisine et la liste des ingrédients du Gombo

Le travail en esclavage domestique est une pratique répandue dans le monde, notamment dans les pays en développement. Les personnes qui travaillent dans les tâches ménagères sont souvent victimes de mauvais traitements, de privation de liberté et de salaires très bas, voire nuls.

Le travail en esclavage domestique est une forme de travail forcé dans laquelle les esclaves sont obligés de travailler dans des conditions inhumaines et sans rémunération. Les victimes sont habituellement des femmes et des filles qui sont exploitées dans les tâches ménagères, telles que le nettoyage, la cuisine, la lessive et les soins aux enfants. Elles sont généralement contraintes de travailler de longues heures, sans jour de congé.

Les esclaves travaillant en cuisine sont appelés à préparer des plats comme le gombo, leur maître leur donne consigne et ils n'ont plus qu'à la respecter. Les victimes subissent fréquemment des blessures physiques, des maladies et des traumatismes psychologiques qui peuvent les affecter toute leur vie. De plus, le travail en esclavage domestique prive les victimes de leur liberté et de leur dignité humaine. Les victimes sont souvent privées de leur éducation et de leur développement personnel, ce qui affecte leur bien-être social et économique.

Le travail en esclavage domestique est continuellement lié à la pauvreté, à la discrimination et à l'absence de droits fondamentaux. Les employeurs cherchent souvent à exploiter les victimes de travail en esclavage domestique en les obligeant à travailler de longues heures, en les privant de nourriture et de soins de santé adéquats, et en les soumettant à des abus physiques et psychologiques.

La recette préparée du maître

50g de beurre
50g de farine
2 saucisses de fumée
9 tomates de poulet
1 petit oignon
1 can de abou
1 gros oignon blanc
2 cuillères à soupe de mélange d'épice cajun
1 pain de bet
Leitad eau
2.50g de sucre blanc long grain

5. Les domestiques

Les élèves ont ici réalisé un dialogue entre deux esclaves domestiques en décrivant les différentes tâches réalisées par ces derniers et les conditions de travail qui si elles semblent moins difficiles que le travail dans les champs n'en demeurent pas moins risquées.

Le dialogue peut être écouté en intégralité grâce au lien suivant : <https://youtu.be/M-vAyJEH2Mo>

6. La case à nègre

Les élèves ont ici réalisé un dialogue entre une journaliste et une historienne pour présenter la reproduction des esclaves qui a lieu dans l'espace propre aux esclaves : la/les case(s) à nègre. Elle est ici évoquée comme une autre tâche réalisée par les femmes esclaves, celle d'assurer un renouvellement gratuit de la main d'oeuvre. Le thème a été abordé lors de la découverte des ANOM, ce qui a permis aux élèves de se renseigner sur ce sujet durant la visite afin de produire ce document.

Le dialogue peut être écouté en intégralité grâce au lien suivant : https://youtu.be/8ZR_utkzArc

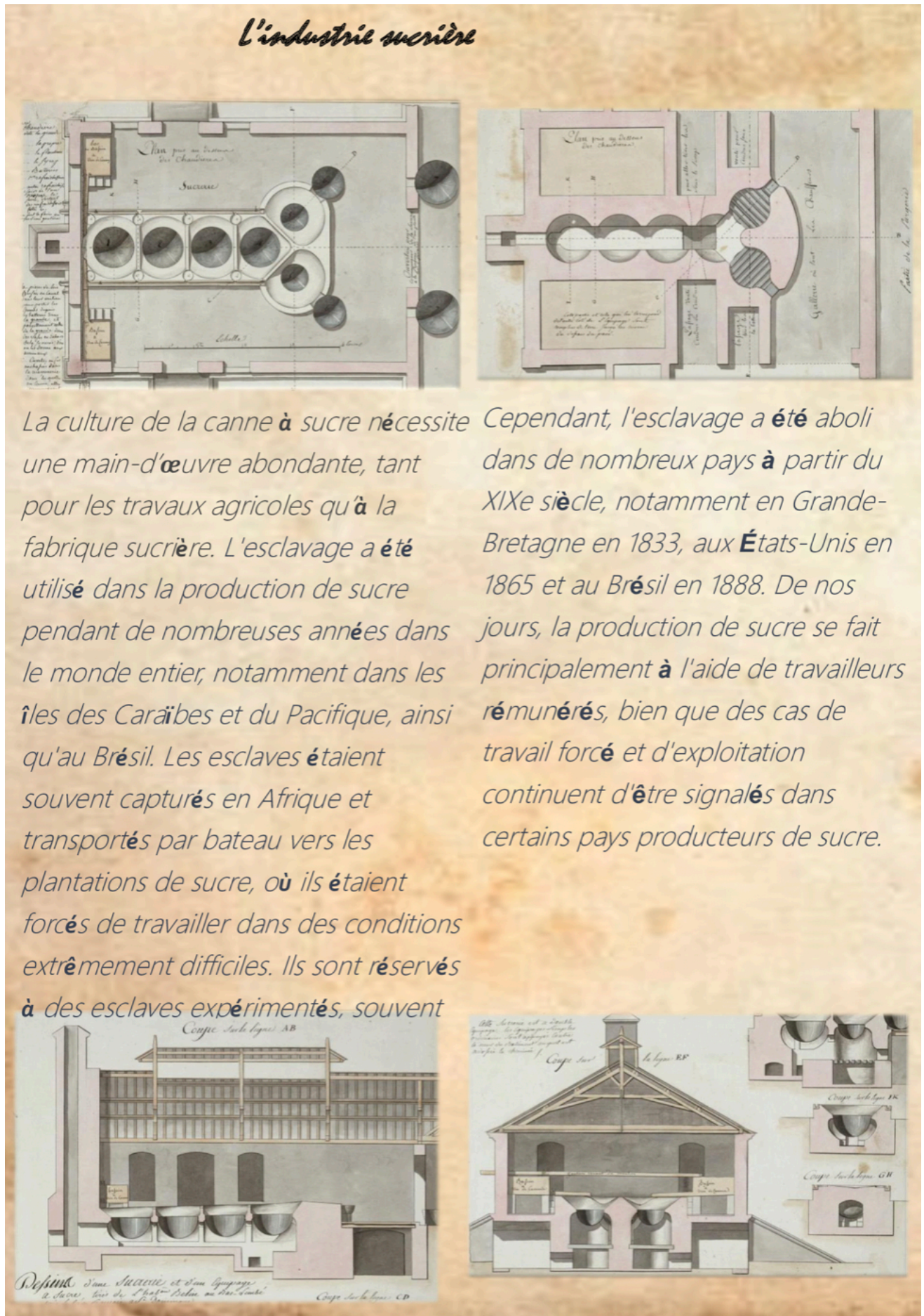
7. Le jardin des esclaves

Le jardin des esclaves est expliqué à travers un petit paragraphe montrant les différents enjeux de ce travail des esclaves : décharger les maîtres au sujet de l'alimentation des esclaves et contribuer à une forme de liberté économique de ces derniers qui peuvent vendre leurs surplus au marché. Une courte liste accompagne le paragraphe mettant en avant les ventes de denrées de ces jardins tropicaux par les esclaves : « manioc, cannes à sucre, coton... ».

8. L'industrie sucrière

Le document produit est une fiche explicative sur le recours à une main d'oeuvre servile expérimentée pour l'industrie sucrière de cette plantation. Les images utilisées sont celles du site des ANOM : ce sont des coupes d'une sucrerie des Antilles du XVIII^e siècle.

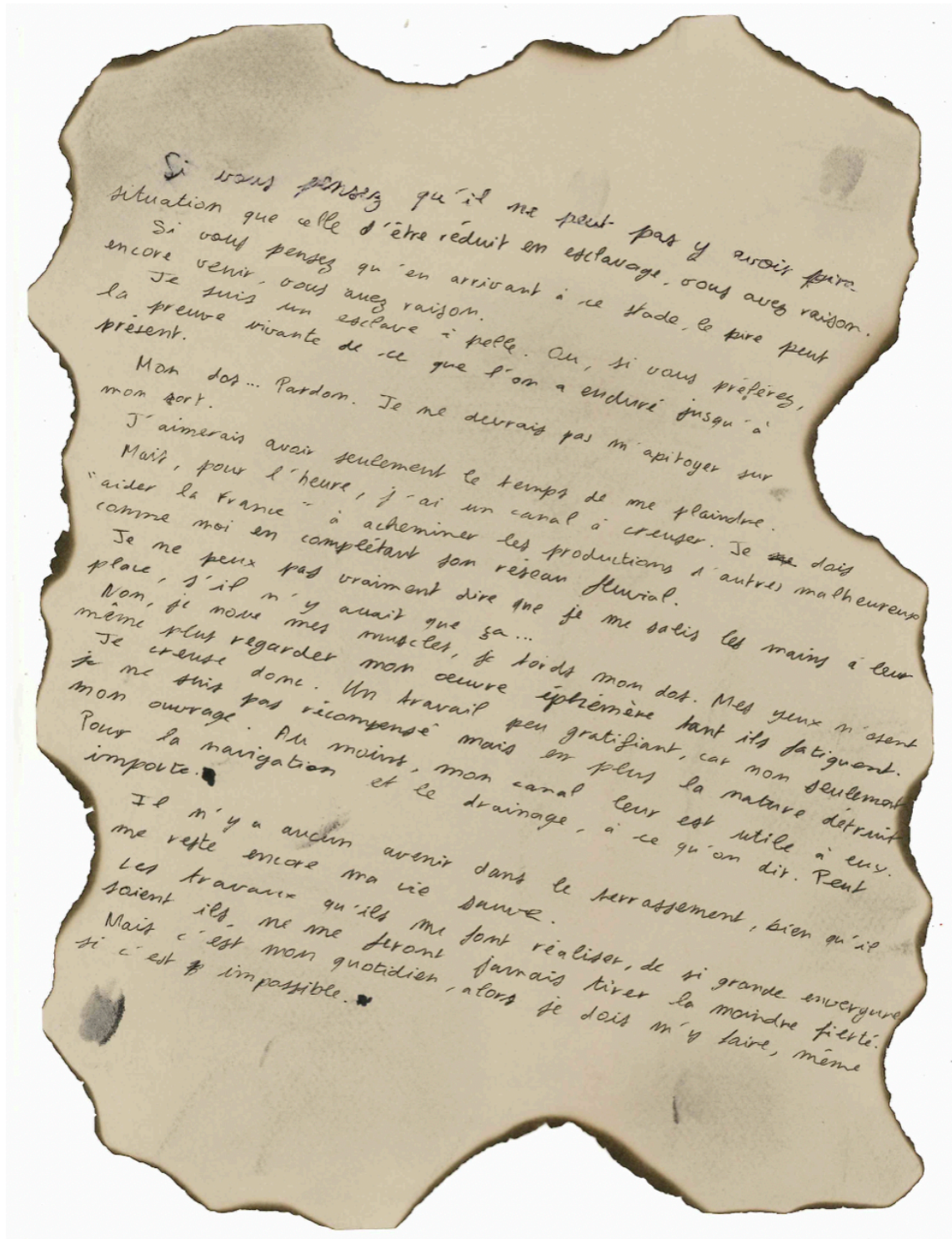
Figure 10. Document explicatif sur l'industrie sucrière



9. « Les esclaves à pelle »

Le document réalisé est une réplique de parchemin présentant les plaintes d'un esclave voué à l'entretien des canaux et des travaux de terrassement, nécessaires pour l'utilisation de la voie fluviale et ainsi du travail de l'esclave piroguier.

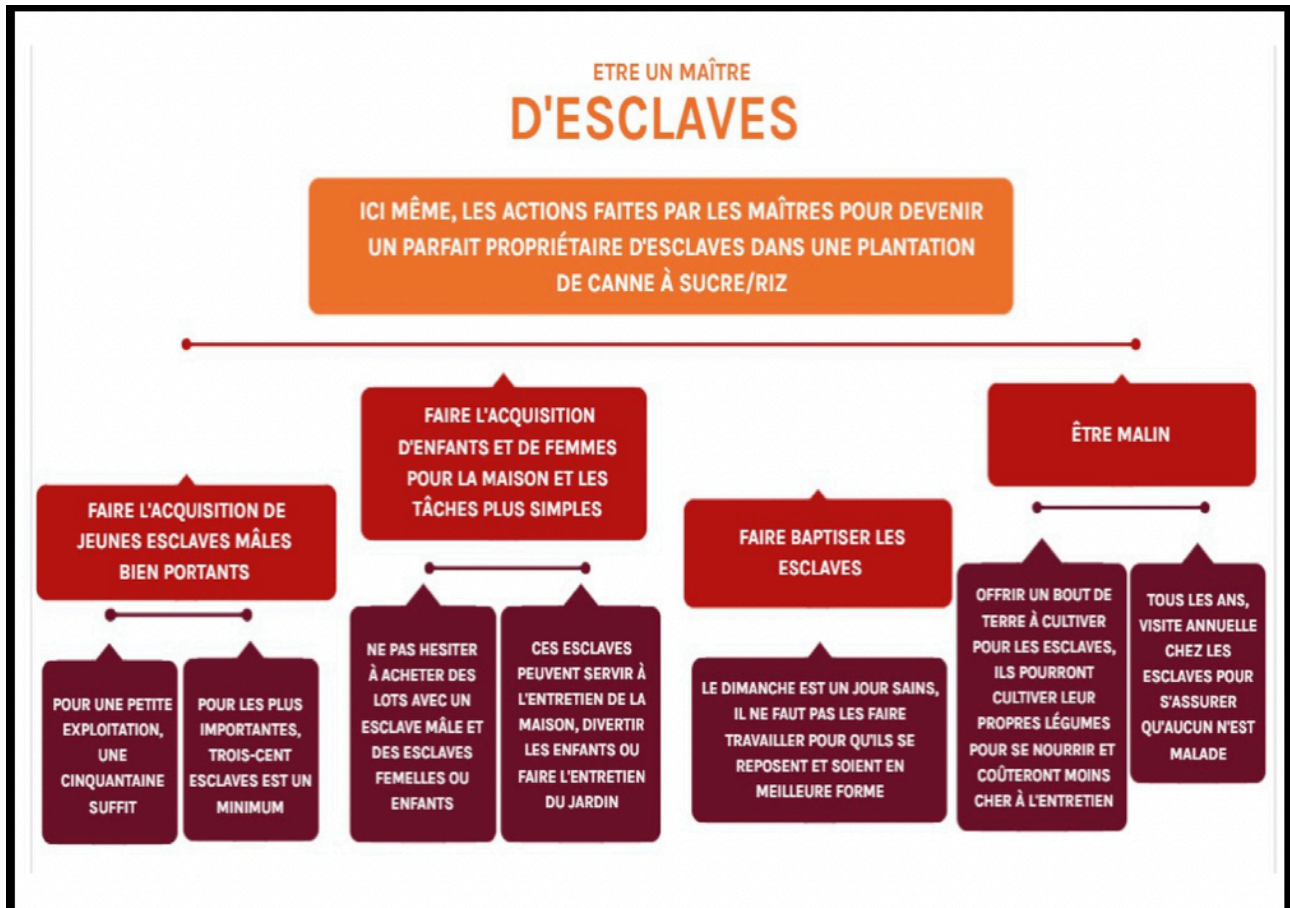
Figure 11. Réplique de parchemin sur le travail d'un « esclave à pelle »



10. La maison du maître

Pour comprendre les différentes tâches qui étaient réalisées par les esclaves, deux élèves se sont intéressés au rôle que pouvait avoir le maître dans le travail de ses propres esclaves et ont alors décidé de réaliser le graphique ci-dessous.

Figure 12. Graphique « être un maître d'esclaves »



11. Le canot

Une autre tâche peu évoquée dans le cadre du travail des esclaves est celle de l'esclave piroguier qui est ici au coeur de la production de ce groupe qui a décidé de fournir l'itinéraire de cet esclave chargé de fournir la cargaison depuis l'habitation aux ports voisins de Saint Domingue en descendant le fleuve. Il est accompagné d'un petit texte expliquant le rôle de ces esclaves dans le commerce des denrées produites dans les plantations, et leur importance au sein du commerce triangulaire. Le fond de carte utilisé est un document libre de droit, intitulé « Carte générale de la partie française de l'Isle de St Domingue, relative au mémoire et au postier de Mr. d'Estaing » (1770), conservée à la Bibliothèque du Congrès américain.

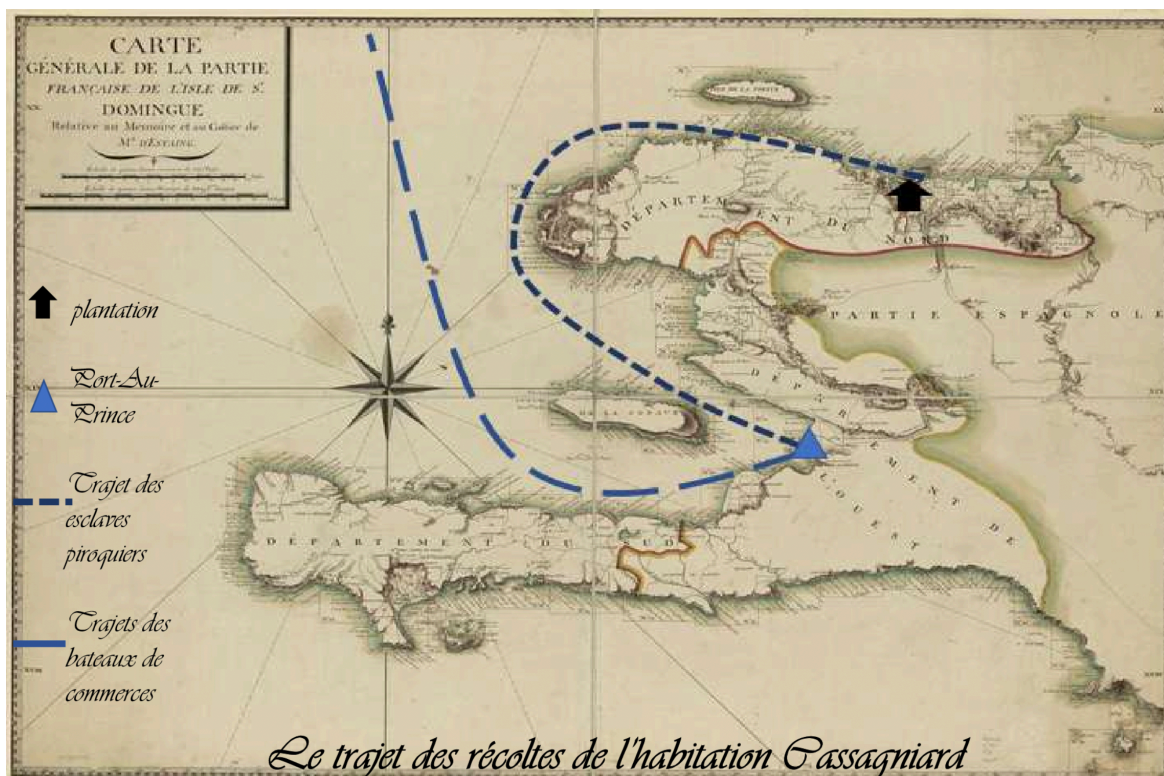
Figure 13 a et b. Document de présentation du rôle des esclaves piroguiers et carte du trajet des récoltes de l'habitation Cassagniard

Durant l'esclavage, au 16eme et 17eme siècle, les plantations ayant la chance d'avoir un accès a la mer ont parfois développé un commerce, en utilisant les pirogues comme moyen de transport et certains esclaves avaient donc la responsabilité de ces transports: les esclaves piroguiers.

Par exemple, sur l'île de St-Domingue, les piroguiers de notre plantation permettent de relier l'habitation à Port-Au-Prince, le port principal de l'île, qui est aussi un lieu de passage des navires du commerce triangulaire.

Une fois arrivés dans les grands ports, les piroguiers revendent leurs marchandises, et celles-ci embarquent le plus souvent dans les grands bateaux de commerce, afin d'acheminer ces marchandises en Europe.

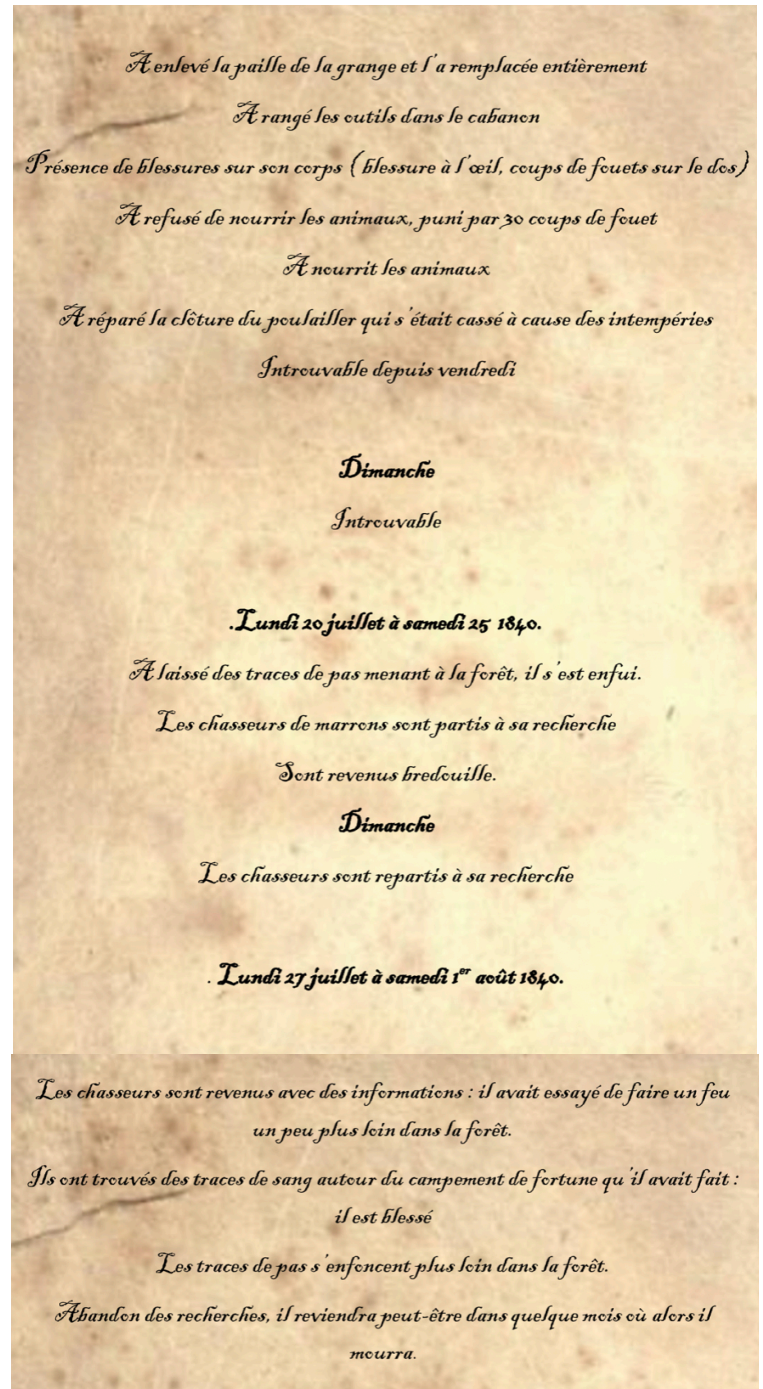
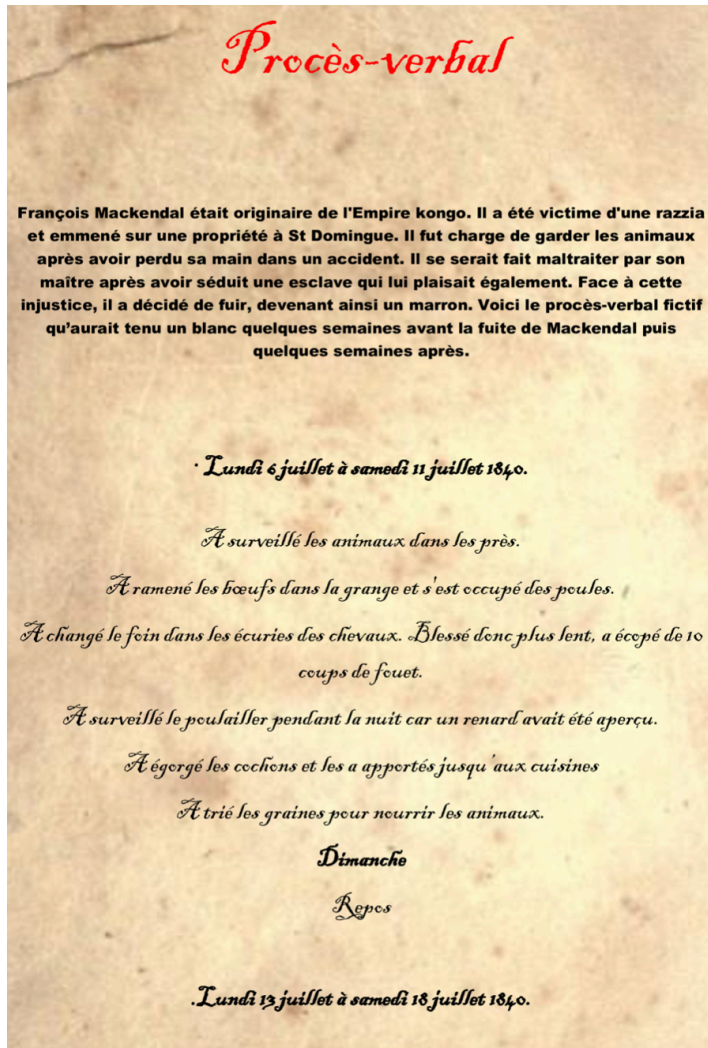
C'est ainsi que sont amenées les denrées tels que le coton, le cacao ou le café en Europe.



12. Le marronnage

Les élèves de ce groupe ont réalisé un procès verbal d'un esclave accusé de marronnage en reprenant la forme d'un des documents travaillés lors de la visite des ANOM, à savoir le « Procès-verbal d'interrogatoire de Laurence, esclave, accusée de marronnage » déjà cité précédemment. Ils montrent ici à la fois les formes de résistance au travail servile et les risques encourus par les esclaves.

Figure 14 - Procès-verbal fictif de François Mackendal, esclave, accusé de marronnage.

**13. La forêt**

Un autre groupe a également travaillé sur le marronnage mais ici en s'intéressant aux esclaves qui ont pu réussir à s'enfuir sur une longue durée, c'est à dire le « Grand Marronnage ». Cette production qui a pris la forme d'un film documentaire de 16 minutes intitulé « les oubliées de l'Histoire », est centrée sur les exemples de différentes femmes à travers les colonies. Elle mêle donc la résistance au travail servile et la place de ces femmes esclaves qui se sont émancipées de leurs conditions serviles.

Le film peut être regardé en intégralité grâce au lien suivant : <https://youtu.be/vnHNRc6vGIs>